

Préface

L'Avent est un temps liturgique riche, ouvert sur la nouveauté.

RICHE...

Parce qu'il associe plusieurs thèmes dont il s'est enrichi au fil des siècles. Au début de l'Église, on faisait précéder un temps de fête par un temps de jeûne. L'Avent comporte cet aspect pénitentiel même s'il s'est estompé aujourd'hui au profit de trois thèmes plus présents : la préparation de la venue du Christ en gloire à la fin des temps ; la préparation de l'évènement de la Nativité ; la préparation de la venue du Seigneur Jésus en nous par sa grâce (cf. *Catéchisme de l'Église Catholique CEC n°s 524 et 526*).

OUVERT SUR LA NOUVEAUTÉ...

Parce que la préparation de Noël risque de masquer la tonalité particulière de ce temps. L'ambiance est soudain à l'attente et aux préparatifs de la fête. Courses, cadeaux, musiques, décorations et illuminations nous préparent à l'extraordinaire, au risque de faire oublier le bonheur de l'attente et la préparation à accueillir Celui qui vient. La subtilité de ce temps tient alors à la capacité à nous mettre dans une attitude spirituelle nouvelle qui, de dimanche en dimanche, ranime notre foi et notre espérance. Un chemin est à faire, qui aboutit à Noël. Il sera d'autant plus riche que ces étapes seront respectées.

UNE DYNAMIQUE DE LA FOI ET DE L'ESPÉRANCE

Quelle que soit l'année liturgique, les lectures de l'Avent présentent des points communs, des étapes semblables, dessinant un chemin propre à renouveler notre foi et à réveiller notre espérance. Ainsi, les premiers dimanches sont empreints de gravité autour du thème de la fin des temps et de l'histoire. Les visions apocalyptiques déployées n'ont pas pour but d'effrayer le croyant, mais de lui dévoiler, par des symboles, le sens ultime du dessein d'amour de Dieu sur le monde et son histoire. La vision d'un monde en proie à ses difficultés est une invitation à croire en Dieu qui jamais n'oublie son Alliance, qui jamais n'abandonne l'homme. Dieu est fidèle à son Alliance et la vision d'un monde menacé ou en cours de destruction n'est que l'annonce d'un monde « nouveau » faisant irruption dans le monde présent. Veiller, c'est alors attendre avec espérance ce monde nouveau.

Veiller, c'est, avec les prophètes, avec Jean Baptiste et la Vierge Marie, se mettre en marche dans la foi et l'espérance vers un bonheur que Dieu offre en son Fils pour aujourd'hui.

Comme le dit la première préface de ce temps liturgique (« en veillant dans la foi »), l'Avent est le temps favorable pour recommencer à prier.

Les deuxièmes dimanches présentent Jean Baptiste qui appelle à veiller, mais d'une autre manière qu'au premier dimanche, dans un agir spirituel, source de l'agir extérieur. Préparer les chemins du Seigneur consiste à se convertir à Lui dans la foi, l'amour et l'espérance, ce qui renouvelle nos liens avec les autres et nos regards sur le monde.

Les troisièmes dimanches, avec leur tonalité de joie, nous désignent Celui qui vient ; ils nomment notre espérance : Jésus, le Sauveur. Et cette annonce est une Bonne Nouvelle qui réjouit le cœur du croyant.

Les quatrièmes dimanches, dans la proximité de la fête de Noël, ouvrent au mystère de l'Incarnation. Ils annoncent qui est Jésus. La présence de Marie ainsi que les textes de saint Paul nous associent déjà au mystère de la naissance de Dieu parmi nous.

L'ÉMERVEILLEMENT DEVANT LA NOUVEAUTÉ

Ce temps liturgique nous fait entrer dans le temps de Dieu. Nous célébrons son Avènement à Noël en faisant mémoire de la naissance de son Fils ; nous accueillons sa présence chaque jour de notre vie et nous espérons son retour à la fin des temps :

- À Noël, Dieu choisit de se faire petit, de naître d'une femme pour vivre pleinement la condition des hommes. À l'image de son Fils, Dieu nous invite à nous faire petits pour que grandissent en nous les dons de notre baptême.
- Chaque jour, Dieu est à l'initiative de la rencontre avec chacun de ses enfants. Il se communique à nous dans la Parole que la liturgie propose chaque jour. Il se donne au monde dans l'eucharistie et nous offre sa table pour que nous soyons nourris de son amour. Il nous envoie son Esprit pour que nous sachions reconnaître sa présence dans la rencontre avec nos frères. L'Avent est un temps privilégié pour répondre à cet appel.
- Enfin, comme le peuple d'Israël a attendu et préparé la venue du Sauveur, le temps de l'Avent nous plonge dans l'espérance de son dernier Avènement, de sa venue dans la gloire à la fin des temps.

L'Avent nous appelle à l'émerveillement devant la nouveauté. Il nous invite à lire notre histoire comme le lieu d'un enfantement : l'enfantement d'un monde nouveau inauguré par la venue de Jésus dans notre humanité et qui sera pleinement manifesté lors de l'Avènement du Royaume de Dieu (CEC n°s 522 à 526).

MATTHIEU

Chaque année, les textes du dimanche invitent les chrétiens à un parcours où l'espérance est progressivement dévoilée. Durant l'année A, les chrétiens se mettent à l'écoute de Matthieu.

- L'évangéliste Matthieu, dès le premier dimanche, par son discours sur la venue du Fils de l'homme, nous appelle à retrouver le sens profond de l'histoire du Salut et de notre propre histoire.
- Au deuxième dimanche, la voix de Jean Baptiste s'élève dans le désert, lieu symbolique de tous les commencements. Il invite à se convertir et à préparer le chemin du Seigneur.
- Le troisième dimanche fait retentir la question qui rejoint celle de toutes les personnes qui s'interrogent sur Jésus : « Qui est-il ? »
La réponse de Jésus n'est pas un discours mais une invitation à reconnaître les signes du Royaume, la présence de Dieu déjà à l'œuvre dans notre monde.
- Enfin, le quatrième dimanche désigne Celui qui vient, l'espérance des hommes. Il est Jésus, c'est-à-dire « le-Seigneur-sauve ».